



PLAZA
art

Président : Elio Di Rupo

BELGIQUE-BELGIË

P.P.5. / 550

7000 MONS 1

JOURNAL DU CINÉMA PLAZA ART
N°143
Du 07/05/08 au 03/06/08

Javier Bardem

Penélope Cruz

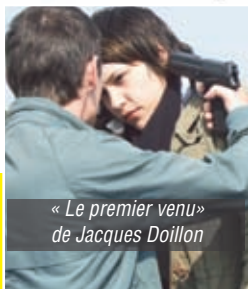
Scarlett Johansson

Vicky Cristina Barcelona

a film by Woody Allen



« Vinyan »
de Fabrice du Welz



« Le premier venu »
de Jacques Doillon



« Séraphine »
de Martin Provost



« Les trois brigands »
de Hayo Freitag

Editorial

Complémentaire à la prolongation des films importants de la rentrée (« Entre les murs », « Gomorra », « Valse avec Bachir », « Rumba »...), on verra aussi, avec beaucoup de plaisir, le nouveau film de Woody Allen, une surprenante comédie pleine de légèreté, de joie de vivre, de sensualité où Javier Bardem joue le rôle d'un artiste sympathique et charmeur qui « tombe » Rebecca Hall et Scarlett Johansson avant de retrouver son ex-femme Penelope Cruz, « au bord de la crise de nerfs ». Un excellent divertissement baigné de la dolce vita barcelonaise.

A l'affiche aussi, trois nouvelles productions belges : « Vinyan » de Fabrice du Welz qui nous convie à un voyage fantasmatique et cauchemardesque au fond de la jungle asiatique dans le sillage d'un couple à la recherche de son enfant porté disparu pendant le tsunami : un bel exercice visuel qui confine à l'expérimentation fantastique ; « Séraphine » où le réalisateur Martin Provost s'inspire d'une histoire vraie pour raconter la surprenante et intense relation entre un marchand d'art d'avant-garde et une femme de ménage visionnaire, peintre autodidacte ; et « Le Premier venu » qui marque le retour de Jacques Doillon, auteur majeur autant qu'atypique du cinéma français depuis 30 ans. Une jeune fille décide de donner son amour non pas au plus séduisant mais au premier venu : voilà le sujet, simple et singulier, d'un marivaudage amoureux et généreux sur fond de jeunesse en crise. Jacques Doillon sera au Plaza Art le 22 octobre : un rendez-vous à ne pas manquer !

André Ceuterick

Vicky Cristina Barcelona

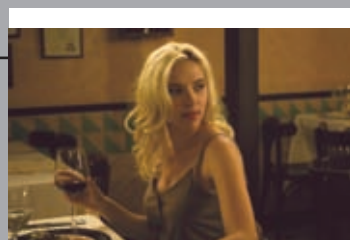
Dès le 29/10 – sortie nationale

Lors de la présentation du film au dernier Festival de Cannes, Woody Allen avait l'air inhabituellement détendu, visiblement heureux de ce tournage espagnol, le deuxième sur le continent européen après « Match point » à Londres. Dans « Vicky Cristina Barcelona », un film résolument léger et décontracté, Allen traite presque au premier degré de l'amour, des femmes, de la séduction et de la jalousie, avec enthousiasme, sans pour autant se départir totalement de son humour un peu grinçant quant à l'épilogue des « vacances amoureuses » de ses deux héroïnes.

Vicky et Cristina, deux jeunes étudiantes américaines, arrivent à Barcelone pour l'été, l'une pour un dernier voyage avant son mariage, l'autre pour une nouvelle quête de l'âme sœur. Elles y rencontrent Juan Antonio, un artiste peintre de la région, enjôleur, séducteur, libre de toutes les audaces. D'emblée, il leur propose, sans détour, un week-end de bonne chair et de libertinage. Alors que Cristina se donne à lui sans réelle difficulté, Vicky, pourtant sage et réservée, n'est pas insensible à son charme et à sa force de vie. Après un beau moment de romantisme et de sensualité, Vicky s'éloigne et Cristina s'installe dans sa vie pour une relation torride et passionnelle, jusqu'à ce que débarque Maria Elena, l'ex-femme de Juan Antonio, vindicative, hystérique et suicidaire...

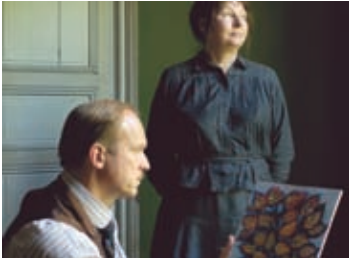
A tous ces personnages typés et hauts en couleurs, s'en ajoute un autre, la ville de Barcelone, ensoleillée, nocturne, combien attractive, lieu qui enrichit cet excellent divertissement de luxe qui plait, amuse, surprend de la part d'un Woody Allen libéré de trop pesantes circonvolutions psychologiques. Javier Bardem étonne une fois encore par l'ampleur de son registre dramatique : de tueur sanguinaire dans le « No country for old men » des frères Coen, le voici tombeur sensible et sympathique de trois délicieuses grâces, Rebecca Hall, Scarlett Johansson et surtout une Penelope Cruz au tempérament de fer.

André Ceuterick



De Woody Allen
Avec Scarlett Johansson, Penelope Cruz, Rebecca Hall, Javier Bardem...
USA, 2008, vo anglaise et espagnole ss-tt, 1h37

Séraphine



Dès le 22/10 – sortie nationale

Un portrait touchant d'une artiste fragile et méconnue du début du siècle. Avec une époustouflante Yolande Moreau.

En 1912, le collectionneur allemand Wilhelm Uhde, premier acheteur de Picasso et découvreur du douanier Rousseau, loue un appartement à Senlis pour écrire et se reposer de sa vie parisienne. Il prend à son service une femme de ménage, Séraphine, 48 ans. Quelque temps plus tard, il remarque chez des notables locaux une petite toile peinte sur bois. Sa stupéfaction est grande d'apprendre que l'auteur n'est autre que Séraphine. S'instaure alors une relation poignante et inattendue entre le marchand d'art d'avant-garde et la femme de ménage visionnaire...



Incroyable destin que celui de Séraphine de Senlis, peintre autodidacte aujourd'hui un peu oubliée, que rien ne prédisposait à la reconnaissance et qui ne résista pas à la mise en lumière tardive de son talent. Martin Provost se tire plus qu'honorablement d'un projet séduisant mais risqué. Il signe un film classique dans la forme, mais pas vieillot, évitant la reconstitution empesée et le défilé des célébrités de l'époque qui côtoyèrent Séraphine pour se concentrer sur le personnage, épouser ses emportements, ses hésitations, ses doutes. Les scènes où on la voit peindre sont saisissantes. Yolande Moreau est réellement habitée par un personnage dans lequel elle s'est totalement investie. Face à elle, Ulrich Tukur, grand acteur allemand vu notamment chez Costa Gavras (« Amen ») compose un Wilhem Uhde tout en nuances. Ils sont entourés par une distribution qui a privilégié des comédiens judicieusement choisis aux noms ronflants. On y retrouve notamment Adelaïde Leroux (« Flandres » de Bruno Dumont, « Home » d'Ursula Meier) et l'acteur belge Serge Larivière.

*De Martin Provost
Avec Yolande Moreau, Ulrich
Tukur, Adelaïde Leroux, Serge
Larivière...
France/Belgique, 2008, 2h05*

Pierre Duculot

Le premier venu

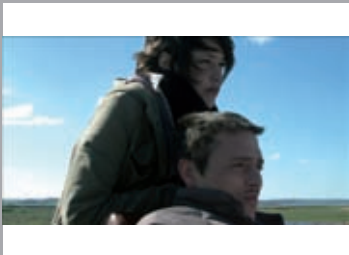
Première nationale mercredi 22/10 à 20h – en présence du réalisateur

On était sans nouvelle depuis longtemps de Jacques Doillon, franc-tireur dans la production française depuis près de 30 films. Et les nouvelles sont bonnes : « Le premier venu » est un marivaudage amoureux nerveux et généreux, un film vivant, simple et économe, forcément singulier pour aujourd'hui.

La fille a une vingtaine d'années, elle est issue d'un milieu bourgeois. Elle cherche à donner un peu de lumière et de légèreté à sa vie, qu'elle voit comme très insuffisante et inutile. Sans l'intensité qui lui est nécessaire. Elle décide de donner son amour. Pas au plus séduisant, ni au plus méritant ou au plus admirable, non, ceux-là n'ont pas besoin d'elle, elle donnera son amour au "premier venu"...

Dix-huit ans après « Le petit criminel », Jacques Doillon retrouve l'acteur principal, Gérard Thomassin, dans une histoire qui a tout pour en être le prolongement (prise d'otage, crime, personnages vagabonds...). Grand directeur d'acteur, Jacques Doillon a très souvent aimé filmer la jeunesse et les chassés-croisés sentimentaux, des « petites » histoires intimes finement dialoguées et sensibles sur le comportement amoureux. Chez lui, comme chez Jean Eustache ou Maurice Pialat, le spectaculaire est à dénicher dans la justesse et la force de l'enregistrement des rapports humains. Avec « Le premier venu », Jacques Doillon développe une histoire fluide où l'on parle beaucoup, comme d'habitude chez lui, sans donner la nausée et, surtout, sans sembler figé et déclamatoire. « Le premier venu » a le bon tempo et l'allure naturelle, celle d'un polar amoureux d'une jeunesse en crise, mais pas celle des magazines de mode. Doillon filme dans des décors souvent clos et soigne particulièrement la photo des extérieurs, épurés et lumineux (très beaux paysages du Nord de la France). Convaincants et attachants, les acteurs ont tous une vraie gueule, pas gentilette ni proprette, une profondeur et de la vitalité à revendre. Comme le film.

Nicolas Bruyelle



*De Jacques Doillon
Avec Gérard Thomassin, Clémentine
Beaugrand, Guillaume
Saurrell, François Damiens...
France/Belgique, 2008, 2h03*

Vinyan

Avant-première nationale mardi 14/10 à 20h – en présence du réalisateur

Dès le 15/10 – sortie nationale

Après son détonant « Calvaire » qu'il était déjà venu nous présenter en 2005, le cinéaste belge Fabrice Du Welz nous revient de Thaïlande avec un étonnant « Vinyan » qui en laissera plus d'un sans voix.

Incapables d'accepter la perte de leur fils dans le Tsunami de 2005, Jeanne et Paul sont restés vivre en Thaïlande. S'accrochant désespérément au fait que son corps n'a pas été retrouvé, Jeanne s'est persuadée que son enfant a été kidnappé, dans le chaos qui suivit la catastrophe... qu'il est encore vivant. Paul est sceptique, mais ne peut pas briser le dernier espoir de sa femme. Le couple va alors embarquer dans une quête qui les plongera au fin fond de la jungle tropicale, au sein d'un royaume surnaturel où les morts ne sont jamais vraiment morts...

Dans le parterre de réalisateurs amoureux du cinéma fantastique et horrifique pour lequel ils oeuvrent, Fabrice Du Welz se démarque immédiatement. Ne faisant pas les choses comme les autres, il ne s'adonne pas pour son second long métrage à une suite ou un remake, ni à un film de fantôme à tendance asiatique comme pourrait le laisser présager la bande-annonce. De l'atmosphère moite de la ville de Phuket à l'ambiance hostile de la jungle, le réalisateur aventure sa caméra dans des plans osés et majestueux (appuyés par une superbe photographie signée Benoît Debie) et nous plonge progressivement dans un enfer tropical sans nul autre pareil. Totalemtent impliquée dans son rôle, Emmanuelle Béart crève littéralement l'écran face à un Rufus Sewell (« Dark city ») lui aussi impeccable dans cette œuvre incontestablement inclassable. Thriller, drame ou film d'épouvante ? « Vinyan » est surtout une expérience cinématographique éprouvante dont il est difficile de se désempourber. Avis aux amateurs !

Samuel Tubez



*De Fabrice Du Welz
Avec Emmanuelle Béart, Rufus Sewell, Julie Dreyfus...
Belgique/France/Grande-Bretagne, 2008, vo anglaise ss-tt, 1h35*

Happy-Go-Lucky

Dès le 29/10

Mike Leigh (« All or nothing », « Vera Drake ») tranche avec la noirceur de ses précédents films avec cette comédie irrésistible tournant autour d'un personnage drôle et étincelant, interprété par l'incroyable Sally Hawkins, véritable révélation qui remporta d'ailleurs le Prix d'interprétation féminine au Festival de Berlin pour sa brillante composition.

Institutrice, Poppy est une jeune femme aussi drôle et fantasiste que rationnelle et déterminée. A l'écoute des autres, elle séduit tous ceux qui l'approchent, adore ses élèves et s'investit complètement dans son travail. Poppy vit en colocation avec une copine, Zoe. Elle sort beaucoup avec ses soeurs cadettes, et s'éclate en prenant des cours de flamenco et de trampoline. Quand elle se décide à apprendre à conduire, sa gentillesse et son sens de l'humour semblent même amadouer son moniteur d'auto-école pourtant peu aimable et très cyclothymique. Tout va donc plutôt bien dans la vie de la positive Poppy, surtout quand elle rencontre, dans le cadre de son travail, Tim avec lequel elle se sent aussitôt sur la même longueur d'ondes.

On rit, on s'amuse et on tombe inévitablement amoureux de cette incroyable Poppy à la bonne humeur contagieuse. L'actrice Sally Hawkins, qu'on a déjà pu apercevoir dans les deux précédents films du réalisateur britannique, rayonne de bout en bout dans cette comédie rafraîchissante et moins légère qu'elle n'y paraît. C'est que certains ne réagissent pas toujours de manière positive à la constante bonne humeur de Poppy (voir le cas du prof d'auto école)... Avec « Happy-Go-Lucky », Mike Leigh nous dépeint avec justesse les thérapies empruntées par ses personnages pour surmonter leurs tracas quotidiens. A coup sûr, à l'issue de la projection, on opte pour celle du sourire.

Samuel Tubez



*Be happy de Mike Leigh
Avec Sally Hawkins, Alexis Zegerman, Andrea Riseborough,...
Grande-Bretagne, 2008, vo ss-tt, 1h58*

Moscow, Belgium



Dès le 15/10

Si « *Moscow, Belgium* » trace le schéma classique des grosses comédies romantiques américaines (une femme écartelée entre son ex et son prétendant), ce film bien de chez nous se distingue par des dialogues percutants et un beau portrait de femme moderne.

Sur le parking d'un grand magasin, Matty, mère de trois enfants séparée depuis quelques mois, voit sa voiture accrochée par un poids lourd. Engueulade, scène des plus banales. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Johnny, le jeune camionneur, est séduit par la fragilité de cette femme au bord de la crise de nerf et déploie ses ficelles de séducteur pour décrocher un rendez-vous. Avec la situation sociale, le passé douteux et la différence d'âge de Johnny, Matty hésite. C'est le moment que son ex-mari, parti convoler avec une de ses étudiantes, choisit pour revenir, regrettant les petits plats et les chemises bien repassées de son épouse...

Situé dans la banlieue ouvrière de Gand (Moscou), ce film sent bon le « belge » : l'accent savoureux, le boudin-compote-frites du soir, les pintjes au café... Au-delà du clin d'œil, c'est d'un constat social bien plus large qu'il parle. Les femmes d'aujourd'hui ont obtenu leur « libération » : elles travaillent à temps plein, sortent sans rendre de compte et osent ouvertement des aventures. Mais cuisine, ménage et éducation des enfants sont souvent délaissés par les hommes, perdus dans leur nouveau rôle et plus longtemps adolescents sous prétexte « qu'elles s'occupent de cela bien mieux qu'eux ». Matty, très attachante, est l'une de ces héroïnes à la Almodovar ou Loach, bien décidée à mener leur vie tambour battant. Et quand les sentiments sont pris en otage, craquer ne leur est plus permis. Toutefois, au-delà de la réflexion sociale, « *Moscow, Belgium* » reste une comédie romantique chaleureuse qui se distingue par des dialogues drôles et incisifs. Un gros câlin pour tous ceux qui espèrent que l'amour triomphe toujours.

Nadège Herrygers



Aanrijding in Moscou de Christophe Van Rompaey
Avec Barbara Sarafian, Jurgen Delnaet, Johan Heldenbergh
Belgique, 2008, vo néerlandaise
ss-tt, 1h42



Dès le 05/11

Présenté notamment aux festivals de Berlin et de Mons, « *Riparo* » est un film italien aux allures d'analyse sociale : les rapports amoureux et familiaux ainsi que l'immigration sont autant de sujets abordés à travers le film qui, tout en étant intimiste, semble se vouloir universel. Alors qu'elles reviennent de vacances, Anna et Mara découvrent qu'elles ont, malgré elles, ramené un immigré du nom d'Anis. Par la force des choses, Anis va s'installer petit à petit au sein du couple. Anna pense ainsi aider le monde à s'améliorer, alors que Mara ne supporte pas l'intrus. Au fil du temps, des relations ambiguës et destructrices vont se créer au sein même du trio...

De prime abord, on se croirait chez Ken Loach, voire Stephen Frears, sauce transalpine. Une sauce qui prend assez bien d'ailleurs, où la spirale infernale dans laquelle s'engagent nos trois protagonistes nous paraît aussi évidente qu'à eux invisible (d'où l'enjeu dramatique : comment vont-ils réagir à ce qui les attend ?). Puccioni affiche une ouverture d'esprit sur le monde contemporain : le couple est lesbien et fier de l'être tandis que l'immigré tente réellement de s'intégrer. Pas de manichéisme donc, d'autant que les relations qui vont se nouer entre les personnages vont être des plus complexes et démontrer que les apparences peuvent être trompeuses. Comme le fait que, derrière ses fausses allures de drame bourgeois, le film aborde des sujets sociaux que l'on occulte parfois facilement.

Bastien Martin



De Marco Simon Puccioni
Avec Maria de Medeiros, Antonia Liskova, Mounir Ouadi...
France/Italie, 2008, vo ss-tt, 1h35

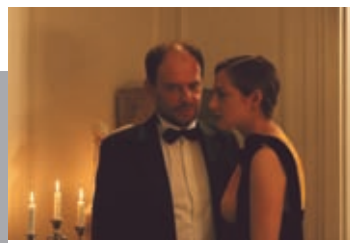
Intrusions

Dès le 08/10

Après les remarqués « Vert paradis » et « Amitiés maléfiques » (primé à la Semaine de la critique à Cannes), Emmanuel Bourdieu retrouve Natacha Régnier dans une nouvelle histoire de manipulation, sombre et décalée, pas très loin de l'atmosphère de Chabrol et Bunuel. Un film étrange, pour le moins.

Pauline, une riche héritière, a été mariée contre son gré par son père à un de ses employés, François, qui l'avait mise enceinte. Quand, quelques mois plus tard, son mari lui annonce qu'il veut la quitter, Pauline, furieuse, laisse sur le téléphone de ce dernier des menaces de mort. Alexis Target, un ouvrier qui travaille dans la maison de Pauline, entend la jeune femme proférer ces menaces. François meurt, le soir même, dans un accident de voiture. Le jour de l'enterrement, Alexis revient voir Pauline en affirmant qu'il a exaucé son souhait et a tué François. Alexis entre alors par effraction dans la vie de Pauline. Car lui aussi poursuit une vengeance...

« S'il fallait le résumer en quelques mots, je dirais que c'est un film sur la façon dont la vie fait de nous des monstres. Et, par conséquent, sur la familiarité que l'on peut ressentir face à des personnages monstrueux, parce qu'on sent qu'on peut leur ressembler. C'est ce qui me plaît dans le cinéma de Cronenberg: il nous oblige à nous reconnaître dans la monstruosité de ses personnages. Dans cette histoire venimeuse, les personnages sont des prédateurs (...). Il y a un passage à l'extrême, hors limites, chez chacun d'eux. J'aurais pu dire aussi que « Intrusions » est un film sur la violence infinie de la passion. Plus précisément, les personnages de cette histoire sont, tous à leur manière, des tyrans, cherchant constamment à faire intrusion dans la vie des autres, à forcer leur intimité au nom de leur passion » (E. Bourdieu)



De Emmanuel Bourdieu
Avec Natacha Régnier, Denis Podalydès, Amira Casar...
France, 2008, 1h37

Pour sa cinquième édition de *Classiques sur Grand Ecran*, et toujours en collaboration avec la Cinémathèque Royale (www.cinematheque.be) et le Service de Culture Cinématographique asbl, le Plaza Art vous propose un programme de neuf films classiques, tous issus des collections de la Cinémathèque Royale. Variant les genres et les plaisirs, l'occasion de voir – ou de revoir – sur grand écran quelques œuvres majeures de l'Histoire du cinéma, des années '10 aux années '70.

Les damnés

Dimanche 09/11 à 17h

C'INE
MATHÉQUE
ROYALE

Le genre de la fresque historique explorée à la lumière de destinées particulières atteint un de ses sommets avec ce grand film intense de Luchino Visconti. Il nous invite dans une famille d'industriels allemands dont le sort va se lier intimement à celui du nazisme en pleine ascension. De l'incendie du Reichstag (le Parlement) à la Nuit des Longs couteaux (où la SS décapita la SA), les soubresauts de l'Histoire auront des répercussions sur les hommes et les femmes du clan Von Essenbeck. Divisés, déchirés, tous participant à la tourmente, sous le regard attentif d'un Visconti parfaitement maître de sa mise en scène. Des interprètes remarquables (Dirk Bogarde en tête) servent cette démarche critique et intensément cinématographique.



La Caduta degli dei de Luchino Visconti
Avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Griem, Helmut Berger...
Italie, 1969, couleur, vo ss-tt,
2h36

NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein : 6€, Membres : 5,5€, Étudiants – seniors – enfants (-12 ans) : 4,5€
10h des enfants : 4€ (adulte) – 3,5€ (enfant), Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3,5€
Groupe (minimum 15 pers.) : 4,5€/pers. Abonnement (6 places + 1 gratuite) : 30€
Carte de membre (nominative, valable un an, le journal du Plaza Art à domicile,
l'abonnement à 30€ au lieu de 36€) : 5€ . Article 27 : 1,25€



ATTAC est un mouvement citoyen international, pluraliste et indépendant des partis politiques, qui naquit en France en 1998, à l'appel de l'éditorial "Désarmer les marchés" signé par Ignacio Ramonet paru dans le Monde Diplomatique de décembre 1997.

Depuis lors, le mouvement s'est développé dans plus de cinquante pays du monde, dont la Belgique depuis mai 1999. ATTAC Belgique est une coordination de 27 dynamiques locales, dont la locale de Mons-Borinage depuis mai 2003. ATTAC est un mouvement d'éducation permanente tourné vers l'action. ATTAC s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altémondialisation, et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en tant que levier d'un mieux être social. Depuis février 2004, en collaboration avec le Plaza Art, la cellule montoise d'ATTAC propose 4 à 5 rendez-vous "cinéma" par an. Chaque film est introduit par un membre d'ATTAC et suivi d'un débat en présence de personnes ressources choisies par ATTAC.

Plus d'infos : www.attac.be/ - <http://marsattac.over-blog.com>

*De Michael Moore
USA, 2007, vo ss-11, 2h*

Sicko

**CINE ATTAC
MONS-BORINAGE**

Mardi 21/10 à 20h – séance suivie d'un débat sur le thème « Comment résister face à la marchandisation de la santé? » en présence de Yves Hellendorff (membre de la CNE et de la plate-forme d'action santé et solidarité)

Après les armes (« Bowling for Columbine ») et le 11/09 (« Fahrenheit 9/11 »), Michael Moore mène l'enquête sur les failles du [HYPERLINK "http://www.evene.fr/tout/systeme-de-sante"](http://www.evene.fr/tout/systeme-de-sante) système de santé américain. Renouant avec son approche [HYPERLINK "http://www.evene.fr/tout/terrain"](http://www.evene.fr/tout/terrain) terrain' et son style inimitable, il met le doigt sur les enjeux médicaux d'un [HYPERLINK "http://www.evene.fr/tout/systeme-complexe"](http://www.evene.fr/tout/systeme-complexe) système complexe à travers l'examen du système de santé mentale. Un système profondément malade. A la veille des élections présidentielles, il s'attaque donc cette fois-ci à un dossier des plus lourds : la sécurité sociale aux Etats-Unis... ou plutôt à son absence. Abreuvés des pérégrinations des héros d'« Urgence », d'« Hôpital Central » ou de « Grey's Anatomy », les spectateurs du monde entier ne peuvent ignorer que sans mutuelle privée, un Américain moyen ne peut se faire soigner (250 millions d'Américains qui ont souscrit une assurance maladie privée n'arrivent pas à bénéficier de soins). Et le réalisateur d'illustrer son propos, depuis le choix draconien que doit faire un accidenté à la scie sauteuse entre son annulaire à 12.000 dollars ou son majeur pour 65.000, jusqu'à cette SDF mise dans un taxi pour être conduite dans un foyer, sans soins, en passant par cet ancien requin dont l'ancien job consistait à débouter un maximum de demandes de remboursement pour enrichir les puissantes industries du pays... Sa thèse en tête, Michael Moore part de cas concrets américains, souvent effrayants, et va voir comment cela se passe ailleurs, au Canada, en Grande-Bretagne, en France ou à Cuba, où l'Etat-Providence prend en charge les frais de santé. Moore entend parfaire son argumentation. Au final, faire rire en parlant des défaillances graves, voire mortifères, du système de santé américain semble impossible, mais Michael Moore relève ce défi haut la main. « Malade réel cherche sécurité sociale imaginaire ». La faute à qui ? La faute à la collusion entre le pouvoir et les lobbies des assurances privées et de l'industrie pharmaceutique qui cherchent avant tout à maximiser leurs profits. Plus qu'un brûlot, ce film est une démonstration très efficace de la nécessité de créer une couverture maladie universelle là où elle n'existe pas, et de la renforcer là où elle existe déjà.

Alexandre Seron, pour ATTAC Mons-Borinage

Programme du 07/05/08 au 03/06/08

Semaine du 7 mai au 13 mai

Mercredi 7 mai

15h	Julia	15h15	Chasseurs de dragons	15h	La visite de la fanfare
18h	L'or noyé de Kamituga	17h30	This is England	17h30	L'année où mes parents...
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	Getting home
		22h	Nos souvenirs brûlés	22h	Once

Jeudi 8 mai

15h	Julia	15h	La visite de la fanfare	15h15	Margot va au mariage
18h	Nos souvenirs brûlés	17h30	Getting home	17h30	Once
20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	This is England	22h30	Dans la vie

Vendredi 9 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	I served the king of...
17h30	L'or noyé de Kamituga	18h	Dans la vie	17h30	L'année où mes parents...
20h15	La visite de la fanfare	20h	Julia	20h	Once
22h	Nos souvenirs brûlés			22h	Margot va au mariage

Samedi 10 mai

15h	Nos souvenirs brûlés	15h	Julia	15h15	Chasseurs de dragons
17h30	La visite de la fanfare	18h	Buddha collapsed out...	17h15	L'année où mes parents...
20h	Décentralisation du festival du Court Métrage de Bxl	20h15	Julia	20h15	This is England
				22h15	Margot va au mariage

Dimanche 11 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	L'année où mes parents...
18h	Nos souvenirs brûlés	17h30	Dans la vie	17h30	Getting home
20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	Once	22h30	This is England

Lundi 12 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	Getting home
18h	Buddha collapsed out...	17h30	Margot va au mariage	17h30	L'année où mes parents...
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	This is England
		22h15	Once	22h	I served the king of...

Mardi 13 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	This is England
17h30	Buddha collapsed out...	18h	Dans la vie	17h30	I served the king of...
20h	L'or noyé de Kamituga	20h15	Julia	20h15	La visite de la fanfare
	+ débat avec Amnesty et ATTAC			22h15	Getting home

Semaine du 14 mai au 16 mai

Mercredi 14 mai

15h15	La visite de la fanfare	15h	Julia	15h	Chasseurs de dragons
17h30	Margot va au mariage	18h	Dans la vie	17h30	I served the king of...
		20h15	Julia	20h15	Getting home
				22h15	La visite de la fanfare

Jeudi 15 mai

15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare	15h	Getting home
18h	Margot va au mariage	17h30	La visite de la fanfare	17h30	Dans la vie
20h15	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h	I served the king of...
		22h	Margot va au mariage	22h30	Dans la vie

Vendredi 16 mai

15h	Julia	15h15	Margot va au mariage	15h	La visite de la fanfare
18h	Dans la vie	17h30	Getting home	17h30	I served the king of...
20h	Julia	20h	La visite de la fanfare	20h15	Dans la vie

EN RAISON DE LA DUCASSE DE MONS,
LE PLAZA ART FERME SES PORTES DU 17/05 AU 20/05 INCLUS.
BON DOUDOU A TOUS !

Semaine du 21 mai au 27 mai

Mercredi 21 mai

14h30	Chasseurs de dragons	15h	Les citronniers	15h	Dans la vie
17h	Julia	17h30	Les toilettes du Pape	17h30	I served the king of...
20h15	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	Juno
22h30	Les citronniers	22h30	La visite de la fanfare	22h	Julia

Jeudi 22 mai

15h	Julia	15h15	Les citronniers	15h	I served the king of...
18h	Juno	17h30	Lady Jane	17h30	La visite de la fanfare
20h15	Julia	20h	Les citronniers	20h	Les toilettes du Pape
		22h30	Les citronniers	22h	Getting home

Vendredi 23 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h15	Juno
17h30	Les toilettes du Pape	18h	Dans la vie	17h30	Getting home
20h	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	La visite de la fanfare
22h30	Les citronniers	22h30	Juno	22h	I served the king of...

Samedi 24 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h	Chasseurs de dragons
17h30	Les toilettes du Pape	18h	Juno	17h30	Getting home
20h15	Les citronniers	20h30	Julia	20h	Lady Jane
22h30	Les citronniers			22h30	La visite de la fanfare

Dimanche 25 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h15	La visite de la fanfare
17h30	Les citronniers	18h	Juno	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	I served the king of...
22h15	Juno			22h30	Dans la vie

Lundi 26 mai

15h	Les citronniers	15h	Julia	15h	Getting home
17h30	Dans la vie	18h	Juno	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h30	Julia	20h	La visite de la fanfare
22h15	Les citronniers			22h	I served the king of...

Mardi 27 mai

15h15	Les citronniers	15h15	Julia	15h	Lady Jane
17h30	Dans la vie	18h15	Les toilettes du Pape	17h30	Getting home
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	Juno
22h15	Les citronniers			22h	La visite de la fanfare

Semaine du 28 mai au 3 juin**Mercredi 28 mai**

15h15	La visite de la fanfare	15h	Chasseurs de dragons	15h	Franz et le chef d'orchestre
17h30	Les citronniers	17h	Julia	17h30	Lady Jane
20h	Eldorado + réalisateur	20h15	Les citronniers	20h15	Faut que ça danse !
		22h30	Juno	22h30	Les toilettes du Pape

Jeudi 29 mai

15h15	Les citronniers	15h	Juno	15h	Faut que ça danse!
17h30	Les toilettes du Pape	17h	Julia	17h30	Lady Jane
20h	Afghanistan... + réalisatrice	20h15	Les citronniers	20h15	La visite de la fanfare
22h	Lady Jane	22h30	Juno	22h15	XXY

Vendredi 30 mai

15h15	Les citronniers	15h	Julia	15h	XXY
17h30	La visite de la fanfare	18h	Les toilettes du Pape	17h30	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	Faut que ça danse !
22h30	Les citronniers			22h30	Juno

Samedi 31 mai

15h	Faut que ça danse !	15h	Chasseurs de dragons	15h15	Franz et le chef d'orchestre
17h30	Les citronniers	17h	Julia	17h15	Juno
20h15	Les citronniers	20h	Faut que ça danse !	20h	Lady Jane
22h30	La visite de la fanfare	22h15	Les toilettes du Pape	22h30	XXY

Dimanche 1er juin

15h15	La visite de la fanfare	15h	Les citronniers	15h	Faut que ça danse !
17h30	Classique: Indiscrétions	17h30	Juno	17h15	Lady Jane
20h	Les citronniers	20h15	Julia	20h	XX
22h30	Les citronniers			22h	Les toilettes du Pape

Lundi 2 juin

15h15	Les citronniers	15h	Juno	15h	Faut que ça danse !
17h30	Julia	17h30	Les toilettes du Pape	17h30	XXY
20h30	Les citronniers	20h	Lady Jane	20h	La visite de la fanfare
22h30	Les citronniers	22h30	Juno	22h	Faut que ça danse !

Mardi 3 juin

15h15	Les citronniers	15h	Les toilettes du Pape	15h	Faut que ça danse !
17h30	Les citronniers	17h30	Lady Jane	17h30	Faut que ça danse !
20h15	Julia	20h	Juno	20h	XXY
		22h	Lady Jane	22h15	La visite de la fanfare

ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

Outre les –devenus traditionnels- dossiers pédagogiques accompagnant les matinées scolaires, l'équipe du Plaza Art propose aux classes des animations, rencontres et débats. Informations et réservations : Nadège Herrygers, 065/351544.

Voici les prochaines activités proposées :

Le silence de Lorna	secondaire	du 1/09 au 4/11
Valse avec Bachir	secondaire	du 12/09 au 24/10
Petit à petit	maternel	du 18/09 au 4/11
Rumba	primaire	du 18/09 au 10/11 et du 27/11 au 19/12
Entre les murs	secondaire	du 2/10 au 16/12 et du 26 au 31/03
Modus operandi	secondaire	du 2/10 au 21/10 et du 30/04 au 12/05
Les trois brigands	fin mat./primaire	du 16/10 au 24/11
Eldorado	secondaire	du 6/11 au 18/11
Les bureaux de Dieu	secondaire	du 13/11 au 19/12 et du 12/03 au 17/03
Desmond et la créature du marais	maternel	du 4/12 au 27/01
Max and co	primaire	du 27/11 au 19/12

Animation lecture vivante

Suite aux « Trois brigands », la bibliothèque de la Ville de Mons propose aux classes de primaire de découvrir l'œuvre originale de Tomi Ungerer. Cette animation de lecture vivante est gratuite et se déroule après la projection à la bibliothèque de Mons et de Cuesmes.

Rencontre- débat

Suite à la projection de « Valse avec Bachir » du mardi 14 octobre à 9h30, nous proposons aux étudiants du secondaire supérieur une rencontre avec Pascal Fenaux, journaliste au Courrier International et expert de la question israélo-palestinienne. Cette séance est organisée en collaboration avec Amnesty International.

Les matinées linguistiques

Pour les professeurs de langue, le Plaza Art et le Mundaneum proposent de combiner la vision d'un film en version originale à l'affiche avec une visite guidée en néerlandais, anglais, allemand ou italien. L'exposition actuellement en cours est « Dessins pour la paix », jusqu'au 21/12. www.mundaneum.be

LE COIN DES ENFANTS

Les trois brigands

Dès le 15/10 – sortie nationale

Séance spéciale samedi 08/11 à 10h - dans le cadre du 10h des enfants (3,5€ pour les enfants + une viennoiserie et un carnet de jeux réalisés par l'équipe animation du Plaza Art / 4€ pour les adultes), en collaboration avec le salon du livre pour la jeunesse de Mons



Trois méchants brigands sont la terreur de la région. Ils détournent les voyageurs et détruisent les attelages jusqu'au jour où le contenu de la diligence est... une petite fille ! Tiffany, saisissant l'occasion d'échapper à l'horrible orphelinat, se fait emmener dans leur repère...

Adapté du célèbre livre éponyme de Tomi Ungerer, ce conte retranscrit l'atmosphère à la fois nocturne et amusante de l'œuvre originale. La musique et les dessins très soignés marqueront à coup sûr les enfants (vaut aussi le détour pour les adultes). Quatre étoiles !

De Hayo Freitag
Allemagne, 2007, version française, 1h20, de 5 à 99 ans

Concours de dessin

Viens voir « Les trois brigands » et réalise un dessin d'après une scène du film, un moment que tu as aimé, un personnage qui t'a marqué... et remets-le à la gentille caissière du cinéma avant le 30 novembre, en indiquant tes coordonnées et ta date de naissance au verso. Les plus beaux remporteront un livre de l'histoire originale, offerts par le magasin Florilège. Le concours s'adresse aux enfants jusqu'à 11 ans inclus. Le format du dessin doit être au maximum de 30 cm sur 21 cm.

Prochainement à l'affiche

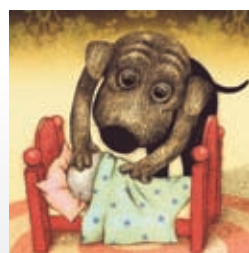
« Les bureaux de Dieu » de Claire Simon
« Khamsa » de Karim Dridi
« Coquelicots » de Philippe Blasband
« Caos calmo » de Antonello Grimaldi
« Elegy » de Isabel Coixet

W-E Diagonale, 29 et 30/11 :
tous les films à 2€ !

Petit à petit

Jusqu'au 01/11

Ce programme de quatre courts métrages d'animation en papiers découpés explore l'univers des tout petits. Avec leur graphisme original, ils explorent les plaisirs et les passe-temps qui amusent les enfants (parler à son doudou, ramasser des cailloux...) mais aussi les petites craintes du quotidien (perdre le chemin de la maison, voir la mer qui monte...). Ces traits finement observés seront source d'émerveillement, notamment pour une première sortie au cinéma.



De Pierre-Luc Granjon, Uzi et Lotta Geffenblad & Gun Jacobson
France/Suède, 40 min., à partir de 3 ans

Valse avec Bachir

Dimanche 19/10 à 14h – en collaboration avec le Mundaneum, dans le cadre de l'exposition « Dessins pour la paix » : projection du film suivie de la visite de l'exposition

P.A.F. : soit 7€ (uniquement sur réservation au 065/39.54.87) pour le film et la visite de l'expo / soit 6€ à la caisse du cinéma (formules de réduction habituelles valables) pour le film seul

En compétition à Cannes (et étonnement oublié au palmarès), « Valse avec Bachir » est une autobiographie puissante sur le thème de la mémoire et de la guerre. Outre la qualité du récit, sur le mode documentaire et introspectif, le travail éblouissant de mise en scène et d'animation vaut largement le détour.

Ari Folman, un réalisateur israélien, a rendez-vous dans un bar avec un ami. Celui-ci lui raconte que, chaque nuit, il fait le même cauchemar : une meute de chiens le pourchasse. 26 précisément. 26, c'est le nombre de chiens qu'il a dû abattre au cours de la guerre du Liban, en 1982. Ce récit va rouvrir un coin de la mémoire qu'Ari avait complètement occulté. Il se revoit jeune soldat, se baignant à Beyrouth avec deux potes. Pour désocculter complètement son passé, il décide de partir à la recherche d'anciens compagnons d'armes...

Le choix du dessin animé pour porter un sujet autobiographique et brutal pouvait s'avérer casse-gueule. Pourtant, dans la lignée de « Persepolis », la beauté saisissante des images assez réalistes, mêlant animation classique et 3D, insufflé une dimension supplémentaire au récit (une sensibilité, une mélancolie, de l'humanité). Au final, "Valse avec Bachir" dégage une force émotionnelle rarement observée dans un film d'animation pour adultes. La poésie s'imisce dans des images de guerre. Cet aspect paradoxal n'est cependant pas choquant : l'horreur de la réalité, à mille lieues des films héroïques américains, nous rattrape bien vite. Juste de jeunes hommes qu'on envoie, errants, tirer sur des inconnus et se faire tirer dessus. Après, ils tentent d'oublier. Mais, pour Ari Folman, le travail d'anamnèse est capital pour se reconstruire une identité et, pour les futures générations, de ne pas commettre les mêmes erreurs. A ne pas rater !

A l'initiative du dessinateur français Plantu et du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, l'exposition « Dessins pour la Paix » est née à New-York le 16 octobre 2006 au siège des Nations Unies. Exposition internationale, « Dessins pour la Paix » réunit les plus célèbres caricaturistes dont Pierre Kroll, Thembo Kash, Mike Luckovich, Michel Kichka, Plantu dans le but de contribuer à la communication pacifiste entre les peuples et s'interroger sur la liberté de la presse. Symboles de Paix et d'actualité s'y dessinent sans jamais manquer d'humour : le terrorisme, le conflit en Irak, la question palestinienne, ou encore l'environnement et les droits de la femme.

L'exposition se tient au Mudaneum (rue de Nimy, 76 à 7000 Mons) jusqu'au 21 décembre 2008.

Heures d'ouverture de l'exposition :

Du mardi au samedi de 13H à 17H et le dimanche de 13H à 18H

Tarif : 3€ prix plein, 1€50 prix réduit - +32(065) 31 53 43 - info@mundaneum.be - www.mundaneum.be

Événement
Ciné / Musée



De Hadja Lahbib
Belgique, 2007, vo ss-tt, 52 min.

Cinéma Plaza Art asbl Centre de Diffusion Cinématographique Montois

rue de Nimy, 12 | 7000 Mons

Tel: +32 (0)65 351 544 - +32 (0)65 311 837

Fax : +32 (0)65 845 284 - E-mail : plaza.art@skynet.be

www.plaza-art.be

ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



Histoire belge du 7e art

Exposition

Le cinéma belge est de plus en plus connu et reconnu chez nous et à l'étranger : palmes d'or, golden globe, et autres prix prestigieux en témoignent chaque année.

Cette notoriété se base sur une longue histoire qui commence en 1798 par les premiers spectacles audiovisuels du Liégeois Roberston. Mais le cinéma belge a proprement parlé débute en 1897 avec les premières vues de Bruxelles. Depuis, il se décline à l'infini : courts métrages, longs métrages, films d'animation, documentaires (dont Henri Storck a donné ses lettres de noblesse)...

C'est cette production variée, ainsi que de nombreux projecteurs retraçant toute l'histoire du cinéma, que vous pouvez découvrir au Plan Incliné de Ronquière.

Exposition du 9 au 26 octobre, ouvert tous les jours de 10 à 19h, entrée gratuite.

En collaboration avec le Fond Henri Storck.



*De Hadja Lahbib
Belgique, 2007, vo ss-11, 52 min.*

Ne dis rien

Séance-débat

Judi 16/10 à 20h – en collaboration avec les Affaires sociales de la Ville de Mons, dans le cadre de la Semaine pour la paix

Drame d'une grande finesse psychologique et mis en scène avec la justesse et la pudeur qui s'imposaient, ce film espagnol sorti il y a quatre ans et récompensé de nombreux prix sensibilisera le public à la question de la violence subie par les femmes au sein du couple.

Par une nuit d'hiver, une jeune femme, Pilar, s'enfuit de chez elle en emmenant son fils. Antonio, son mari, la poursuit, veut la ramener à la maison, lui promet de changer, de ne plus être violent. Rien n'y fait, Pilar a pris sa décision. Il va alors tenter de la reconquérir et de maîtriser ses accès de colère qui immanquablement débouchent sur de la violence physique. Thérapie de groupe, retour sur soi, Antonio veut guérir. Mais pendant ce temps, Pilar va trouver loin de son mari un nouveau sens à sa vie...

Sujet longtemps tabou en Espagne, la violence conjugale augure un film grave. Néanmoins, la réalisatrice a pris avec bonheur le parti de mettre en avant la relation entre cet homme et cette femme incapables de s'accorder. Aucune violence n'est montrée et quelques touches d'humour sont présentes, notamment dans des réunions thérapeutiques où les hommes se retranchent derrière des propos machos. La légèreté n'occulte cependant pas la thématique, traitée avec minutie : pourquoi une femme battue reste près de son mari, pourquoi un homme en vient à battre son épouse qu'il aime, les réactions de l'entourage, les manières d'en sortir, les violences autres que physiques...

Nadège Herrygers

Sous l'impulsion de Marc Barvais, Président du CPAS en charge des Affaires sociales de la Ville de Mons, l'asbl Pax Christi et plusieurs associations locales (le Relais Social de Mons Borinage, la Coordination Femmes en Marche, l'asbl M'sourire et la Maison Internationale) organisent la Semaine de la paix du 13 au 17 octobre 2008. Le principe de cette semaine : sensibiliser la population montoise sur le thème de la paix au travers de plusieurs actions ciblées.



*Te doy mis ojos de Iciar Bollain
Avec Laia Marull, Lui Tosar, Candela
Pena...Espagne, 2004, vo ss-11, 1h46*

PROLONGATIONS

L'année où mes parents sont partis en vacances

Jusqu'au 12/05

Lorsqu'en 1970, le régime politique brésilien se durcit de plus en plus, les parents de Mauro, 12 ans, décident de « partir en vacances », laissant leur fils unique à son grand-père. Trop pressés de fuir la dictature, ils ne se rendent pas compte que le vieil homme vient de décéder. Mauro est alors recueilli par la communauté juive de Sao Paulo... Cao Hamburger réussit un film sensible aux personnages attachants, un récit initiatique teinté de légèreté.

The year my parents went on vacation
de Cao Hamburger
Avec Michel Joelsas, Germano Haiut,...
Brésil, 2006, vo ss-tt, 1h45



Buddha collapsed out of shame (Le Cahier)

Jusqu'au 13/05

Aux pieds des anciennes statues de Bouddhas détruites par les talibans, la petite Baktay, âgée de 6 ans survit en compagnie de sa famille et de milliers d'autres personnes. Elle passe ses journées à écouter son voisin réciter l'alphabet jusqu'au jour où elle en a trop entendu et décide de se rendre à l'école, elle aussi, malgré les dangers qui la menacent... A l'aide d'un thème revisité de nombreuses fois, Hana Makhmalbaf met en scène une fable contemporaine et place le doigt tout doucement sur certaines intolérances qui sont trop souvent oubliées.

De Hana Makhmalbaf,
Avec Nikbakht Noruz, Abdolali Hoseinali,
Abbas Alijome ...
Iran, 2007, vo ss-tt, 1h21



Once

Jusqu'au 12/05

Avis aux amateurs de musique et aux grands romantiques : ce Grand Prix du dernier Festival du Film d'Amour de Mons raconte l'histoire de deux personnes qui se rencontrent dans les rues de Dublin et qui, comme dans tous les contes de fées, seraient faites pour vivre heureuses et avoir beaucoup d'enfants... Seulement, dans notre monde à nous, il sort d'une rupture douloureuse et elle est mariée à un homme qu'elle n'aime pas. Alors que tout les sépare, la musique les rapproche et leur permet d'accomplir un rêve... Sur un air de ballade folk et avec une sincérité touchante, John Carney signe un conte musical qui nous renvoie à nos rêves les plus fous.

De John Carney
Avec Glen Hansard, Markéta Irglová, Alastair Foley...
Irlande, 2007, 1h25



Nos souvenirs brûlés

Jusqu'au 11/05

Pour son 1er film « américain », la danoise Susanne Bier (*Open hearts*) nous emmène dans la banlieue chic de Los Angeles où Steven et Audrey mènent une existence paisible avec leurs deux enfants. Mais lorsque Steven est assassiné, Audrey devient alors inconsolable. Pour mieux assumer son nouvel état civil, elle se tourne vers Jerry que la drogue a marginalisé au plus haut point. Ensemble, ils vont faire face à leurs démons respectifs... Un tendre mélodrame qui parle avec simplicité du regret, du repli sur soi-même, du déséquilibre psychologique et de la solitude.

Things we lost in the fire de Susanne Bier
Avec Halle Berry, Benicio Del Toro, David Duchovny...
USA, 2007, vo ss-tt, 1h58



Avec l'aide de la Communauté
Française de Belgique



PROLONGATIONS

La visite de la fanfare

Jusqu'au 03/06

Ce film israélien, qui a été primé trois fois au Festival du Film d'Amour de Mons, raconte la drôle d'histoire de huit membres d'une fanfare égyptienne qui débarquent en Israël pour jouer à une cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. Evidemment, il y a un hic : personne n'est là pour les accueillir à l'aéroport. Les huit musiciens décident alors de se débrouiller seuls et aboutissent finalement au fin fond du désert israélien... Avec un humour simple mais efficace et un burlesque plein d'émotion, « La visite de la fanfare » nous parle de partage, de respect et d'humanité entre deux peuples malgré les difficultés de communication.



De Enak Kolirin

Avec Ronit Elkabetz, Sasson Gabai, Saleh Bakri... Israël, 2007, vo ss-tt, 1h25

Margot va au mariage

Jusqu'au 16/05

Ecrivain à succès installé à New York, Margot rend visite à sa sœur Pauline, accompagnée de son fils Claude. Pauline vit dans la maison où Margot et elle ont grandi et est sur le point d'épouser Malcolm, un artiste sans emploi. Cette union ne plaît évidemment pas à Margot et fait ressurgir des secrets que l'on croyait oubliés. Noah Baumbach (Les Berkman se séparent) nous offre un film tout en finesse, une comédie douce amère proche de l'univers de Woody Allen.



De Noah Baumbach

Avec Nicole Kidman, Jennifer Jason Leigh, Jack Black... USA, 2008, vo ss-tt, 1h32

Dans la vie

Jusqu'au 27/05

Primé au dernier Festival du Film d'Amour de Mons, « Dans la vie » s'immerge dans les communautés maghrébines arabes et juives en France pour nous offrir une comédie humaine politiquement nuancée, énergique et chaleureuse. Esther, une femme âgée juive, a besoin d'une assistance permanente mais use le mental de ses gardes-malades. Après la démission de la dernière infirmière en date, le fils d'Esther, ne sachant plus que faire, finit par accepter la proposition d'aide d'une amie. Arrive alors Halima, infirmière musulmane. Une complicité s'installera entre les deux femmes et Halima redonnera le goût de vivre à Esther.



De Philippe Faucon

Avec Sabrina Ben Abdallah, Ariane Jacquot, Philippe Faucon, Zohra Mouffok... France, 2008, 1h13

This is England

Jusqu'au 13/05

Une œuvre autobiographique qui dresse un portrait de l'Angleterre thatcherienne avec des jeunes acteurs excellents. Shaun, 12 ans, orphelin de père, subit sans cesse les moqueries de ses camarades de classe et se laisse entraîner par une bande de skinheads dans laquelle il retrouve cette affection paternelle qui lui fait défaut. L'arrivée dans la bande de Combo, un repris de justice violent et raciste, tourne au drame. Shane Meadows nous montre le passage violent de l'enfance à l'adolescence dans l'univers brutal et macho des skinheads. Il signe un film social et politique, généreux et émouvant.



De Shane Meadows

Avec Thomas Turgoose, Stephen Graham, Joseph Gilgun... Grande-Bretagne, 2007, vo ss-tt, 1h38



